

« Mais ce n'est pas juste ! s'écria Hercule. Je n'y suis pour rien. Je n'ai été que le jouet de la vengeance d'Héra ! Est-ce ma faute, si je suis le fils de Zeus ? »

– Les hommes savent-ils ce qui est juste et injuste ? dit la sage Athéna. On ne discute pas avec les dieux. » Au fond d'elle-même, elle savait bien que cela n'était pas juste, mais qu'est-ce qu'elle y pouvait ? Héra, la redoutable Héra, était l'épouse du dieu des dieux...

« Tu vas aller à Delphes entendre la sentence de l'oracle... Sois courageux... Je t'aiderai. »

Delphes était la cité sainte de la Grèce. Là, tous les dieux avaient leurs temples, étagés sur une montagne au milieu des gorges sauvages couvertes de forêts où erraient des loups et des renards. Une prêtresse, la Pythie, attendait Hercule, assise sur un trépid au-dessus d'un puits qui plongeait dans les profondeurs de la terre, et d'où sortaient des fumées. Hercule se prosterna, puis se tint debout devant elle. Alors la Pythie, environnée de vapeurs, prononça la sentence que lui dictait Héra :

« En châtiment de tes crimes abominables, tu es condamné à dix travaux forcés. Va te présenter à ton cousin Eurysthée, qui règne sur l'Argolide. Tu es désormais son esclave, c'est lui qui ordonnera tes travaux. Prépare-toi à de terribles épreuves. Mais si tu en triomphes, tu deviendras immortel. »

être le jouet de :
être la victime
de quelqu'un

une sentence :
un jugement

l'oracle :
la réponse
des dieux

une gorge :
une vallée étroite
entre deux
montagnes

error :
vagabonder
sans but

un trépid :
un siège
à trois pieds

Quoi, lui, Hercule, l'esclave de ce misérable avorton ? Il allait hurler de fureur, lorsqu'il sentit qu'une main se posait doucement sur sa bouche. C'était la main d'Athéna.

Il s'en alla à Tirynthe, la cité d'Argolide où se trouvait le palais du roi. Si on pouvait appeler ça un palais ! C'était plutôt une forteresse, construite avec d'énormes blocs de pierre grise. Le roi était si lâche qu'il n'osait pas en sortir. Quand il vit entrer Hercule, il se mit à trembler. Cramponné des deux mains à son trône, il essayait d'avoir l'air d'un roi. Il articula d'une voix chevrotante :

« Te voilà donc à mes pieds, vil esclave ! Boue infâme ! »

– Doucement ! gronda Hercule. Je suis ton esclave, oui, puisque la déesse Héra l'a voulu. Mais n'oublie jamais que je peux aussi t'écraser comme une limace. Ordonne, mais ordonne poliment. – Dans... dans... dans la forêt de Némée, tout... tout... »

Ses dents claquaient, on aurait cru qu'il avait des castagnettes dans la bouche.

« ... Tout près d'ici, il y a un lion qui t'attend. Va, et tue-le. » Un lion ? Hercule en avait vu d'autres. « Si ce n'est que ça... » dit-il en haussant les épaules. Eurysthée eut une espèce de sourire narquois. « Va... va... tu... tu verras. La déesse Héra... la déesse Héra l'a... l'a mis là pour toi. »

lâche :
peureux

cramponné :
accroché fortement

chevrotant :
tremblotant

infâme :
répugnant

narquois :
moqueur